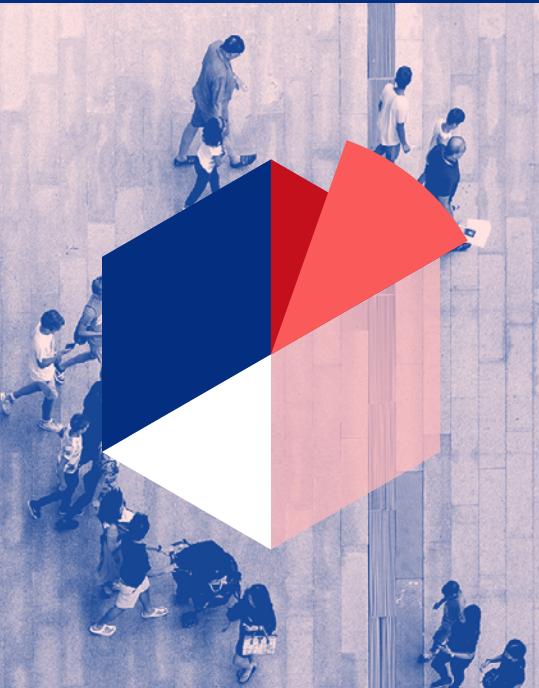


En 2025, le solde naturel en France est négatif pour la première fois depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale

Insee Première • n° 2087 • Janvier 2026



Au 1^{er} janvier 2026, la population en France est estimée à 69,1 millions d'habitants, soit 0,25 % de plus qu'un an auparavant. 22 % de la population a au moins 65 ans, soit presque la même proportion que celle des moins de 20 ans.

En 2025, 645 000 bébés sont nés en France. C'est 2,1 % de moins qu'en 2024 et 24 % de moins qu'en 2010, année du dernier point haut des naissances. L'indicateur conjoncturel de fécondité poursuit sa baisse : après 1,61 en 2024, il s'établit à 1,56 enfant par femme en 2025 ; c'est le niveau le plus faible depuis la fin de la Première Guerre mondiale.

En 2025, 651 000 personnes sont décédées en France, soit une hausse de 1,5 % par rapport à 2024. Cette augmentation est notamment liée à l'épidémie de grippe hivernale, qui a été particulièrement meurtrière en début d'année. L'espérance de vie à la naissance augmente toutefois : elle s'établit à 85,9 ans pour les femmes et à 80,3 ans pour les hommes.

Ainsi, pour la première fois depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le solde naturel en France est négatif en 2025 : il s'établit à -6 000.

Avec 251 000 célébrations, le nombre de mariages augmente de nouveau en 2025. Par ailleurs, le nombre de pacs conclus en 2024 est quasi stable par rapport à 2023, à 197 000.

Au 1^{er} janvier 2026, la population résidant en France est estimée à 69,1 millions d'habitants : 66,8 millions en France métropolitaine et 2,3 millions dans les départements d'outre-mer ► **figure 1**. La population augmenterait de +0,25 % sur un an.

En 2025, le **solde naturel** devient négatif en France, pour la première fois depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale : il est estimé à -6 000. Il était déjà négatif en 2024 pour la seule France métropolitaine. En baisse régulière depuis 2007, il continue de diminuer entre 2024 et 2025, sous l'effet combiné d'une baisse des naissances et d'une hausse des décès. Le **solde migratoire** est quant à lui estimé provisoirement à +176 000 personnes pour 2025 ► **sources**.

Au 1^{er} janvier 2024, la France représente 15 % de la population de l'Union européenne à 27 pays (UE) et en est le deuxième pays le plus peuplé derrière l'Allemagne (19 %). En 2024, dernière année où les données européennes sont disponibles, le solde naturel est positif dans 7 des 27 pays de l'UE, y compris en France (où il était encore positif) ; en 2014, c'était le cas de 16 pays de l'UE.

La baisse des naissances se poursuit en 2025

Le nombre de naissances en France est estimé à 645 000 en 2025, en baisse de 2,1 % par rapport à 2024, en tenant compte du fait que 2024 est une année bissextile ► **figure 2** ► **méthodes**. Cette

baisse est moins prononcée que celle de 2024 (-2,8 %) et surtout que celle de 2023 (-6,6 %) ; elle reste néanmoins plus forte que celle observée en moyenne chaque année entre 2010 et 2022 (-1,3 %), 2010 étant le dernier point haut des naissances. Au total, le nombre de naissances en 2025 est inférieur de 23,6 % à son niveau de

► 1. Évolution de la population au 1^{er} janvier, de 2020 à 2026, par composante

en milliers

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Nombre de naissances sur l'année (a)	Nombre de décès sur l'année (b)	Solde naturel (a)-(b)	Solde migratoire	Ajustements statistiques ¹	Évolution de la population (en %) ²
2020	67 442	735,2	668,9	+66,3	+140	+49	+0,31
2021	67 697	742,1	661,6	+80,5	+190	+93	+0,40
2022	68 060	726,0	675,1	+50,9	+271	+23	+0,47
2023	68 405	677,8	639,3	+38,5	+176p	+19p	+0,31p
2024	68 638p	660,8	643,2	+17,6	+176p	+20p	+0,28p
2025	68 852p	645,0p	651,0p	-6,0p	+176p	+60p	+0,25p
2026	69 082p	nd	nd	nd	nd	nd	nd

p : provisoire ; nd : non disponible.

¹ Ces ajustements ont été introduits pour rendre comparables les niveaux de population annuels successifs à la suite, d'une part, de la rénovation du questionnaire du recensement en 2018 et, d'autre part, d'évolutions de protocole du recensement et de chocs démographiques en lien avec la crise sanitaire et la guerre en Ukraine. Une explication détaillée est disponible sur insee.fr.

² Evolution due aux soldes naturel et migratoire, c'est-à-dire hors ajustements statistiques.

Lecture : Au 1^{er} janvier 2023, la population est de 68 405 milliers d'habitants. En ajoutant à ce chiffre le solde naturel (+38,5 milliers), le solde migratoire provisoire estimé (+176 milliers) en 2023, et en corrigeant des ajustements statistiques (+19 milliers), la population est estimée à 68 638 milliers au 1^{er} janvier 2024. Entre les 1^{ers} janvier 2023 et 2024, la population augmenterait de 0,31 % (hors ajustements statistiques, voir **sources**).

Champ : France.

Source : Insee, recensements et estimations de population, statistiques et estimations d'état civil.

2010 (sur le champ géographique constant de la France hors Mayotte), et est le plus bas niveau observé depuis 1942.

Le nombre de naissances dépend, d'une part, du nombre de femmes dites en âge d'avoir des enfants, et, d'autre part, de leur fécondité. Depuis 2016, le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants, et notamment de celles âgées de 20 à 40 ans, ne diminue pas ; il augmente même légèrement sur la période récente ► **figure 3**. La baisse du nombre de naissances depuis cette date s'explique donc uniquement par le recul de la fécondité.

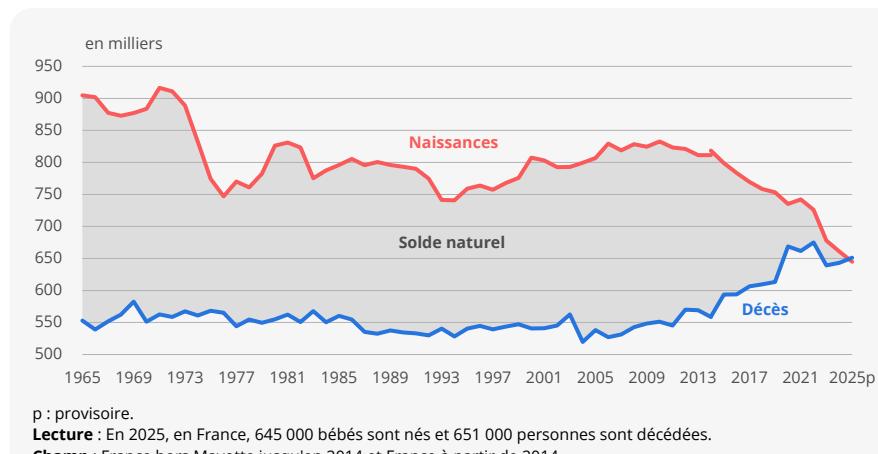
L'indicateur conjoncturel de fécondité recule à 1,56 enfant par femme en 2025

En 2025, l'**indicateur conjoncturel de fécondité (ICF)** continue de diminuer. Il s'établit à 1,56 enfant par femme (1,53 en France métropolitaine), après 1,61 en 2024 (1,58 en France métropolitaine). Cette baisse s'inscrit dans une tendance de moyen terme : l'ICF diminue depuis 2010, où il s'élevait à 2,02 enfants par femme en France métropolitaine. Il faut remonter à la fin de la Première Guerre mondiale pour retrouver un ICF aussi bas qu'en 2025 : en 1918, en France métropolitaine, l'ICF était de 1,56 enfant par femme, et il était descendu à 1,23 en 1916. L'ICF des hommes suit les mêmes tendances : il s'établit à 1,56 enfant par homme en 2025 (1,52 en France métropolitaine), soit également le plus bas niveau observé depuis la Première Guerre mondiale.

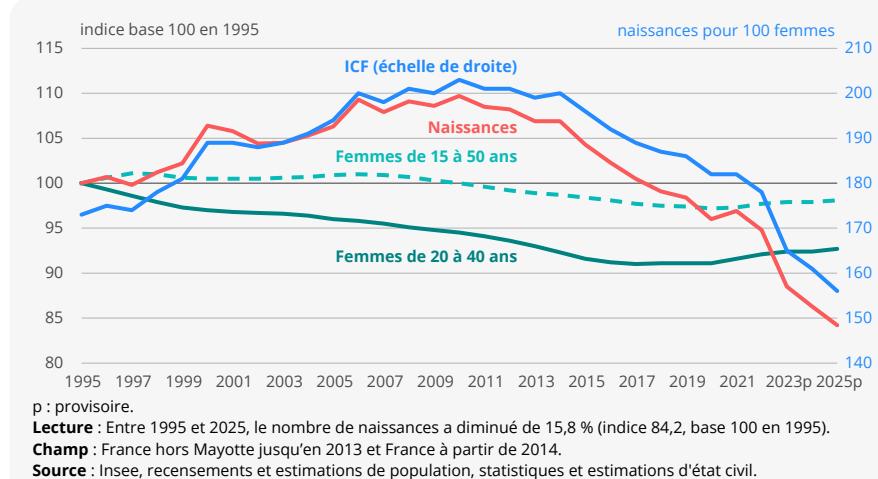
En 2025, le **taux de fécondité** diminue pour les femmes âgées de moins de 35 ans. Pour celles âgées de moins de 30 ans, cette baisse s'inscrit dans une tendance observée depuis le milieu des années 2000. Ainsi, le taux de fécondité des femmes de 25 à 29 ans s'établit à 8,2 enfants pour 100 femmes de cette tranche d'âge en 2025, contre 12,8 en 2005 ► **figure 4**. Pour les femmes de 30 à 34 ans, la baisse est plus tardive et remonte à la fin des années 2010 : leur taux de fécondité s'établit à 10,8 enfants pour 100 femmes de cette tranche d'âge en 2025, contre 12,3 en 2005, et 12,9 en 2015. Le taux de fécondité des femmes de 35 ans ou plus, en hausse depuis la fin des années 1970, a quant à lui cessé d'augmenter ces dernières années ; il se stabilise en 2025, à 6,6 enfants pour 100 femmes de 35 à 39 ans, et 0,9 enfant pour 100 femmes de 40 à 50 ans.

En 2025, l'**âge conjoncturel moyen à l'accouchement** poursuit sa hausse tendancielle et s'élève à 31,2 ans pour les femmes (34,1 ans pour l'âge moyen à la naissance des enfants pour les hommes), contre 29,6 ans en 2005 (32,6 ans pour les hommes).

► 2. Nombre de naissances, de décès et solde naturel depuis 1965



► 3. Évolution du nombre de naissances, de femmes en âge d'avoir des enfants et indicateur conjoncturel de fécondité (ICF) depuis 1995



► 4. Taux de fécondité des femmes par groupe d'âges et âge conjoncturel moyen à l'accouchement depuis 2005

	Taux de fécondité (en nombre de naissances pour 100 femmes de chaque groupe d'âges ¹)					Âge conjoncturel moyen à l'accouchement (en années)
	15-24 ans	25-29 ans	30-34 ans	35-39 ans	40-50 ans	
2005	3,2	12,8	12,3	5,6	0,6	29,6
2010	3,2	12,9	13,3	6,4	0,7	29,9
2015	2,7	11,9	12,9	7,0	0,8	30,4
2020	2,2	10,4	12,4	6,9	0,9	30,8
2021	2,1	10,2	12,7	7,2	0,9	30,9
2022	2,0	9,9	12,2	7,1	1,0	31,0
2023p	1,9	9,0	11,3	6,7	0,9	31,0
2024p	1,9	8,6	11,0	6,6	0,9	31,1
2025p	1,7	8,2	10,8	6,6	0,9	31,2

p : provisoire.

1 L'âge est celui atteint dans l'année.

Lecture : En 2025, le taux de fécondité des femmes de 30 à 34 ans est de 10,8 enfants pour 100 femmes de cette tranche d'âge.

Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2013 et France à partir de 2014.

Source : Insee, recensements et estimations de population, statistiques et estimations d'état civil.

En 2023, dernière année où les données européennes sont disponibles, l'ICF dans l'ensemble de l'UE s'établit à 1,38 enfant par femme, après 1,46 en 2022. L'ICF en France s'établit en 2023 à 1,65 enfant par femme, soit le deuxième rang au sein de l'UE après la Bulgarie (1,81).

Le nombre de décès augmente de 1,5 % en 2025

En 2025, le nombre de décès en France est estimé à 651 000, en hausse de 1,5 % par rapport à 2024, après +0,3 % entre 2023 et 2024 (en tenant compte du fait

► 5. Espérance de vie à divers âges et taux de mortalité infantile depuis 2005

Année	Espérance de vie des femmes (en années)				Espérance de vie des hommes (en années)				Taux de mortalité infantile (en %)
	à la naissance	20 ans	60 ans	80 ans	à la naissance	20 ans	60 ans	80 ans	
2005	83,8	64,3	26,4	10,1	76,7	57,4	21,4	8,0	3,8
2010	84,6	65,1	27,1	10,6	78,0	58,6	22,4	8,5	3,6
2015	85,1	65,6	27,4	10,8	79,0	59,6	22,9	8,8	3,7
2020	85,1	65,5	27,3	10,9	79,1	59,6	22,8	8,7	3,6
2021	85,2	65,7	27,4	11,1	79,2	59,7	22,9	8,9	3,7
2022	85,1	65,6	27,3	11,0	79,3	59,9	23,0	9,0	4,0
2023p	85,6	66,1	27,9	11,4	80,0	60,6	23,7	9,4	4,0
2024p	85,8	66,3	27,9	11,5	80,2	60,8	23,8	9,5	4,1
2025p	85,9	66,3	27,9	11,5	80,3	60,9	23,9	9,6	4,0

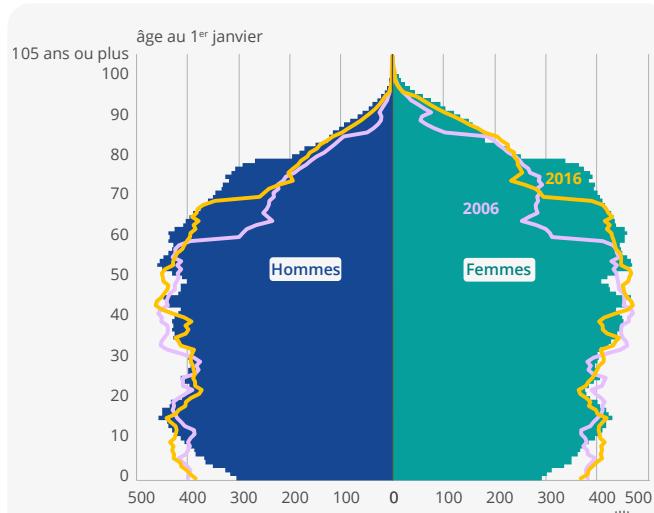
p : provisoire.

Lecture : En 2025, l'espérance de vie des femmes de 60 ans est de 27,9 années, soit 87,9 ans.

Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2013 et France à partir de 2014.

Source : Insee, recensements et estimations de population, statistiques et estimations d'état civil.

► 6. Pyramide des âges au 1^{er} janvier 2026



Note : Données provisoires pour 2026.

Lecture : Au 1^{er} janvier 2026, 386 000 femmes de 20 ans résident en France (arrondi au millier).

Champ : France en 2016 et 2026 ; France hors Mayotte en 2006.

Source : Insee, recensements et estimations de population.

que 2024 est une année bissextile). Cette hausse en 2025 est notamment liée à l'épidémie de grippe hivernale, particulièrement virulente en janvier [Santé publique France, 2025a], et, localement, à des épisodes de fortes chaleurs durant l'été [Santé publique France, 2025b]. Par ailleurs, depuis 2011, le nombre de décès a tendance à augmenter du fait de l'arrivée à des âges de forte mortalité des générations nombreuses du baby-boom, nées entre 1946 et 1974. La période 2020-2022 a été particulière, marquée par une forte mortalité due essentiellement à l'épidémie de Covid-19.

En 2025, le **taux de mortalité infantile** est de 4,0 décès pour 1 000 naissances vivantes ; cela représente 2 550 enfants décédés avant leur premier anniversaire ► figure 5. Après avoir reculé très fortement au cours du vingtième siècle, ce taux ne baisse plus depuis 2005 [Blanpain, 2025]. Il a même légèrement augmenté entre 2011 (3,5 %) et 2022 (4,0 %), et se stabilise depuis.

L'espérance de vie augmente en 2025

En 2025, l'**espérance de vie** à la naissance s'élève à 85,9 ans pour les femmes et à 80,3 ans pour les hommes [Insee, 2026d]. Elle augmente en 2025, de +0,1 an pour les femmes comme pour les hommes, pour atteindre un niveau historiquement élevé. Depuis le milieu des années 1990, l'espérance de vie à la naissance croît moins vite pour les femmes que pour les hommes, réduisant ainsi l'écart entre les deux sexes : il est de 5,6 ans en 2025, contre 7,1 ans en 2005 et 8,1 ans en 1995.

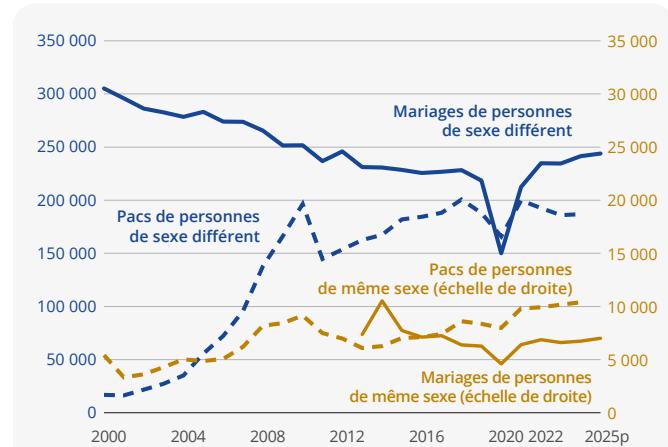
En 2024, dernière année où les données européennes sont disponibles, l'espérance de vie à la naissance est, en France, supérieure à la moyenne européenne : 85,8 ans pour les femmes (contre 84,4 ans dans l'UE) et 80,2 ans pour les hommes (contre 79,2 ans dans l'UE). En France, l'espérance de vie des femmes est une des plus élevées de l'UE et celle des hommes est en dixième position. Les femmes vivent le plus longtemps en Espagne (86,6 ans) et les hommes vivent le plus longtemps en

Suède (82,6 ans). À l'inverse, l'espérance de vie à la naissance des femmes est la plus faible en Bulgarie (79,7 ans) et celle des hommes en Lettonie (71,6 ans).

En 2026, les 65 ans ou plus sont presque aussi nombreux que les moins de 20 ans

Au 1^{er} janvier 2026, en France, les personnes d'au moins 65 ans sont presque aussi nombreuses que celles de moins de 20 ans : les premières représentent 22,2 % des habitants, les secondes 22,5 % [Insee, 2026e] ► figure 6. En 2006, 16,4 % des habitants avaient au moins 65 ans et 25,1 % avaient moins de 20 ans. Le nombre de personnes âgées d'au moins 65 ans augmente depuis plus de trente ans et ce phénomène s'accélère depuis le milieu des années 2010, avec l'arrivée à ces âges des générations nombreuses du baby-boom, dont les plus anciennes auront 80 ans en 2026. Ainsi, les personnes âgées d'au moins 75 ans représentent désormais 11,1 % de la population, contre 8,2 % en 2006. Dans

► 7. Nombre de mariages et de pacs depuis 2000



p : provisoire ; nd : non disponible ; pacs : pacte civil de solidarité.

Note : Les nombres de pacs en 2022 et 2023 ont été révisés, de l'ordre de 4 %, à la suite d'une erreur de remontée sur les pacs des notaires.

Lecture : En 2025, 244 000 couples de sexe différent et 7 000 couples de même sexe se sont mariés en France.

Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2013 et France à partir de 2014.

Sources : Insee, statistiques et estimations d'état civil (mariages) ; ministère de la Justice (1999-2017) ; notaires (depuis 2011) ; état civil (depuis 2017) (pacs).

► Sources

Les [estimations de population](#) de la France au 1^{er} janvier s'appuient sur plusieurs sources. Pour les années où le [recensement de la population](#) est disponible (dans cet exercice, jusque 2023 pour la France hors Mayotte et 2017 pour Mayotte), les niveaux de population sont définitifs et directement issus du recensement ; pour les années ultérieures, la population au 1^{er} janvier de l'année N est provisoire et obtenue en ajoutant à la population au 1^{er} janvier de l'année N-1, le solde naturel, le solde migratoire et, lorsque nécessaire, des [ajustements statistiques](#) de l'année N-1 ; sur les ajustements, une explication détaillée est disponible [[Insee, 2026b](#)].

Les données sur les naissances, les décès, et donc le solde naturel, ainsi que celles sur les mariages sont issues des [statistiques d'état civil](#) produites par l'Insee ; ces données sont définitives jusqu'en 2024 et estimées pour 2025 [[Insee, 2026c](#)]. Les données sur les pactes civils de solidarité (pacs) sont fournies par le ministère de la Justice (1999-2017), le Conseil supérieur du notariat (depuis 2011) et les mairies (depuis 2017). Contrairement aux données sur les naissances, les décès et les mariages, les données sur les pacs sont brutes et ne font l'objet d'aucun retraitement.

Jusqu'à l'année précédent le dernier recensement disponible (ici, 2022), le solde migratoire est définitif et mesuré indirectement par différence entre, d'une part, l'évolution du niveau de la population entre deux années successives et, d'autre part, le solde naturel et les éventuels ajustements statistiques. Les évolutions de ce solde migratoire peuvent refléter des fluctuations des entrées et des sorties du territoire, mais également l'aléa de sondage du recensement. Au-delà, le solde migratoire est provisoire et est conventionnellement fixé à la moyenne des trois derniers soldes migratoires connus pour la France hors Mayotte (ici, 2020, 2021, 2022), et au niveau moyen des années 2012 à 2017 pour Mayotte. Pour le bilan démographique 2025, l'estimation du solde migratoire pour les années 2023, 2024 et 2025 est calculé hors choc lié à la guerre en Ukraine pour 2022 (arrivées nombreuses de personnes venant d'Ukraine et de Russie), afin de ne pas répercuter cet événement exceptionnel sur les soldes ultérieurs.

Par rapport au [bilan démographique 2024](#), le niveau de population au 1^{er} janvier 2023 est rendu définitif ; le nombre de naissances, de décès et de mariages en 2024 ainsi que les indicateurs démographiques (ICF, espérance de vie, etc.) relatifs à 2022 sont désormais définitifs.

► Méthodes

Les évolutions annuelles du nombre de naissances, de décès, de mariages et de pacs sont calculées à partir du nombre moyen d'événements par jour de chaque année afin de tenir compte du fait que certaines années, notamment 2024, sont bissextiles.

► Définitions

Le taux d'évolution de la population une année donnée correspond à la somme du **solde naturel** et du **solde migratoire** divisée par la population au 1^{er} janvier de cette année.

Le solde naturel est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

Le solde migratoire est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours d'une période.

Les **ajustements statistiques** visent à assurer la cohérence entre, d'une part, les variations de population entre deux recensements successifs (qui peuvent être affectées par des changements du protocole de collecte) et, d'autre part, les composantes de cette variation que sont le solde naturel et le solde migratoire.

L'**indicateur conjoncturel de fécondité (ICF)** est la somme des taux de fécondité par âge observés une année donnée. Il correspond au nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés.

Le **taux de fécondité** à un âge donné est le nombre d'enfants nés vivants des femmes de cet âge au cours de l'année, rapporté à la population moyenne de l'année des femmes de même âge.

L'**âge conjoncturel moyen à l'accouchement** est un âge calculé pour une génération fictive de femmes qui auraient à chaque âge la fécondité observée pour les femmes du même âge l'année considérée.

Le **taux de mortalité infantile** est le rapport entre le nombre d'enfants décédés avant leur premier anniversaire au cours de l'année et l'ensemble des enfants nés vivants au cours de la même année.

L'**espérance de vie** à la naissance représente la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui serait soumise à chaque âge aux conditions de mortalité de l'année considérée. C'est un cas particulier de l'espérance de vie à l'âge x, c'est-à-dire le nombre moyen d'années restant à vivre au-delà de cet âge x dans les conditions de mortalité par âge de l'année.

le même temps, le nombre de jeunes diminue, avec la baisse des naissances.

Au 1^{er} janvier 2024, dans l'UE, les personnes d'au moins 65 ans représentent 21,6 % de la population. C'est en Italie que cette part est la plus élevée (24,3 %). Fortes de leur fécondité relativement élevée ces quinze dernières années, l'Irlande, la Suède et la France ont les parts de jeunes de moins de 15 ans les plus élevées de l'UE (respectivement 18,9 %, 17,1 % et 16,9 %, contre 14,6 % pour l'ensemble de l'UE en 2024).

Le nombre de mariages augmente en 2025

En 2025, le nombre de mariages célébrés en France est estimé à 251 000, dont 244 000 entre personnes de sexe différent et 7 000 entre personnes de même sexe ► [figure 7](#). Le nombre de mariages augmente de 1,4 % par rapport à 2024, après +2,7 % entre 2023 et 2024 (en tenant compte du fait que 2024 est une année bissextille), alors que la tendance était plutôt à la baisse avant la crise sanitaire.

En 2024, 197 200 pactes civils de solidarité (pacs) ont été conclus, dont 186 800 entre personnes de sexe différent et 10 400 entre personnes de même sexe. Leur nombre est quasi stable par rapport à 2023.●

Hélène Thélot (Insee)



Retrouvez davantage de données associées à cette publication sur [insee.fr](#)

► Pour en savoir plus

- Insee, « [Données détaillées du bilan démographique 2025](#) », Chiffres détaillés, janvier 2026a.
- Insee, « [Conseils pour l'utilisation des résultats statistiques](#) », janvier 2026b.
- Insee, « [Estimations des naissances, des décès et des mariages pour 2025](#) », janvier 2026c.
- Insee, [Les espérances de vie](#), outil interactif, janvier 2026d.
- Insee, [Pyramide des âges](#), outil interactif, janvier 2026e.
- Robert-Bobée I., Tavan C., « [L'espérance de vie, un calcul certes fictif, mais très utile](#) », le blog de l'Insee, janvier 2025.
- Santé publique France, « [Surveillance de la grippe en France hexagonale, saison 2024-2025](#) », octobre 2025a.
- Santé publique France, « [Canicule et santé : excès de mortalité](#) », bulletin du 11 septembre 2025b.
- Blanpain N., « [Un enfant sur 250 meurt avant l'âge d'un an en France](#) », Insee Première n° 2048, avril 2025.



Insee

Direction générale :
88, avenue Verdier
92541 Montrouge Cedex

Rédaction en chef :
H. Michaudon,
S. Papon

Maquette :
A. Bathias,
M. Gazaix

Code Sage : IP262087
ISSN 0997-6252
© Insee 2026
Reproduction partielle
autorisée sous réserve
de la mention de la
source et de l'auteur

Directeur de la
publication :
Fabrice Lenglet

Rédaction :
J.-P. Rathle

@insee.fr
X @InseeFr
www.insee.fr